

je vais l'envoyer à sa mère comme une relique souriante. Puissent ces natures mortes lui rappeler que les fleurs toutes fraîches ne se conservent qu'au paradis, et que Dieu est le seul, le seul Etre aimé qu'on ne voit pas mourir ! Puisse cette grande chrétienne se rappeler que les rendez-vous éternels auront lieu dans les cieux !

\* L'article impertinent et injuste que M. Brunetière a publié sur la possibilité d'une Eglise nationale, a bien montré combien nos cousins de France ont tort de s'emballer toujours à l'aveuglette pour quiconque se dit revenu au bercail catholique.

Le critérium d'un retour sincère devrait être l'humilité du converti, et la rétractation actuelle et positive des idées et des actes du passé.

Pour ne s'être pas servis du crible de ces deux lois, les catholiques de France, dans l'affaire Léo Taxil, ont été les victimes de la farce la plus écœurante que peut-être relate l'histoire de l'Eglise. Il en fut presque de même quand Zola l'immonde se rendit à Lourdes. Ce pornographe qui alla dans la cité de la Sainte Vierge, uniquement dans un but de romancier mercantile, ou si vous voulez de financier littéraire, reçut des égards que seuls les membres de l'épiscopat reçoivent.

Je ne veux comparer nullement Bourget et Huysmans à ce rebut qui fait vomir, mais enfin, pourquoi chez ces deux-là ce ton encore si altier et si vain, pourquoi laisser en librairie certains de leurs ouvrages qui sont de vraies ordures ? A bon escient, je cite *A veau l'eau et Lû-Bas*.

Non, non, la foi qui n'agit pas n'est pas une foi sincère, ou du moins n'est pas suffisante. Ce n'est pas seulement sur les réjouissantes hauteurs du Thabor qu'il faut suivre le Christ, c'est sur les pentes ensanglantées du Calvaire qu'il faut monter jusqu'à Lui, si l'on veut se dire à Lui, vraiment et complètement.

\* \* \*

**AMERIQUE.**—La nation canadienne a perdu un de ses amis dans la personne de lord Dufferin, Frédéric Temple Blackwood. Né en 1826, il est mort le 12 février dernier.

Je ne crois pouvoir ici rien faire de mieux pour sa gloire que de citer quelques-unes de ses pensées sur notre race et ses destinées :

“ Il ne faut pas oublier que c'est à l'élévation d'esprit de la race française, à son amour de la liberté et à son exacte appréciation des droits civils contenus en germe dans la constitution primitivement accordée par l'Angleterre au Canada, que nous devons le développement de cette autonomie parlementaire dont le pays est fier à si bon droit ; et je puis vous assurer, qu'aux yeux d'un Anglais, il y a peu de choses plus agréables à observer que la dignité, la modération et l'habileté politique avec lesquelles les hommes publics français du Canada aident leurs collègues anglais à appliquer et à faire fonctionner ces grands principes de droit et de pratique constitutionnels qui sont la base du gouvernement libre de ce pays.